

Et comme la première fois, la pièce passait au vestiaire des orphelins.

“ Lorsqu'à l'époque du choléra, et aussi par égard pour les jeunes clercs qui étaient déjà dans les ordres sacrés, Dom Bosco eut cru devoir faire servir régulièrement un ou deux plats à diner, maman Marguerite les préparait, mais n'y touchait que pour goûter la sauce et voir si rien n'y manquait. Elle continuait à se nourrir de polenta et d'un *pépéroné* ou d'un oignon avec son pain. “ Nous sommes pauvres ! ” c'était son éternel refrain.

“ Un évêque lui offrait un jour une prise de tabac : “ Prenez, cela vous dégagera la tête.

— Merci, Monseigneur ; ce n'est rien, une prise ; mais l'habitude ! Comment ferais-je si je me laissais aller à une habitude semblable ?

— Comment vous feriez ? C'est bien simple, gardez ma tabatière.”

“ La tabatière était en argent ; Marguerite fut obligée de l'accepter, mais la tabatière se transforma en paires de chaussettes.

“ A sa mort on ne trouva dans sa chambrette aucun vestige de ce qu'on appelle confort ou commodité de la vie. Les dames qui l'ensevelirent avaient demandé à Dom Bosco l'autorisation de garder ses vêtements et son linge comme souvenir. Elles furent trompées : maman Marguerite n'avait plus de garde-robe.

“ Son unique robe l'enveloppa dans son cercueil. Dans sa bourse on trouva 12 francs (\$2.40) que son fils lui avait remis pour s'acheter une coiffe, et dont elle n'avait pas eu le temps de disposer.”

L'Eglise dans l'office de S. Martin et de S. François d'Assise, dit de l'un et de l'autre, que “ pauvre en ce monde, il entra riche au Ciel.” N'est-ce pas également vrai de Marguerite Bosco ? Que d'actes de vertu pratiqués à l'occasion des pauvres et misérables vêtements de cette femme vraiment chrétienne ? Ah ! aux yeux du monde, cette vénérable mère, était bien petite dans son manteau usé jusqu'à la corde ; mais comme aux yeux chrétiens, elle est grande, digne de respect ! Oui, outre la beauté extérieure renfermée dans une toilette de luxe, il y a une beauté toute spirituelle, une beauté devant laquelle les grands eux-mêmes s'inclinent : c'est la beauté d'une âme qui pratique généreusement la pauvreté de Jésus-Christ. Tertiaires, telle doit être la vôtre.

(*A suivre.*)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*
